

## Les Cahiers Anne Hébert

### Présentation

Nicole Côté

---

Numéro 15, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110960ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1110960ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Centre Anne-Hébert

ISSN

1488-1276 (imprimé)

2292-8235 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Côté, N. (2018). Présentation. *Les Cahiers Anne Hébert*, (15), 2-2.

<https://doi.org/10.7202/1110960ar>

---

© Nicole Côté, 2018



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# Présentation

NICOLE CÔTÉ

DIRECTRICE DU CENTRE ANNE-HÉBERT

Ce numéro 15 des *Cahiers Anne Hébert*, qui clôt les événements organisés pour le centenaire de la naissance d'Anne Hébert, est sous-titré « Réception, traduction, enseignement de l'œuvre » car l'essentiel des articles touche au rayonnement de l'œuvre d'Anne Hébert au national et à l'international. Se trouvent dans ce numéro une étude de l'héritage seigneurial de sa famille (Grenier), un aperçu de sa vie telle qu'elle est comprise par sa biographe (Lamontagne), la réception internationale de son œuvre, en France, dans les pays germanophones, au Japon, en Inde et en Roumanie (Lavorel, Mathis-Moser, Sasaki, Miramakal, Sasu), de même qu'un aspect qui influence grandement sa réception, les traductions – ici, au Brésil, au Japon et en Roumanie. Mais on y trouve également d'autres formes de rayonnement de l'œuvre d'Anne Hébert : la manière dont les interviewers anglo-canadiens relaient la parole d'Anne Hébert sur son œuvre (Godbout), l'adaptation à l'écran (en image et en son) (Pascal, Cloutier); le rayonnement déjà probant dans les lieux mêmes décrits par Hébert, écrivaine très nord-américaine selon Morency; enfin, forme de rayonnement propre à l'hypermodernité, les manuscrits et les inédits comme objets médiatiques (Marcotte). L'idée de legs dont Nathalie Watteyne avait parlé dans un numéro antérieur des *Cahiers* est plus que jamais présente. Il s'agit moins ici d'étudier la généalogie de l'œuvre de Hébert – encore que certains y fassent référence (Grenier, par l'influence d'un système seigneurial et de division des terres, Morency, par celle d'un auteur américain et de son traducteur français) – que d'inscrire Hébert dans un système littéraire mondial et de lui accorder le capital symbolique qui lui revient.